

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*J'y ai passé les plus
belles années
de mon enfance*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3090 titres à ce jour. « Il y a un secret plaisir à parcourir ces lieux, pour qui en connaît l'histoire ! Que de scènes de joie franche, que de tragédies s'y sont accomplies ! Que d'utiles enseignements à recueillir ! Que de tristes réflexions à faire sur l'instabilité des choses et sur l'irrésistible disposition de l'homme à faire le mal et à détruire, dans les temps difficiles que chaque siècle voit surgir ! Pour moi, j'aime Zuydcoote, et je vous jure que mon regard sera tourné souvent encore vers sa tour, squelette mutilé, resté debout comme pour reprocher sans cesse

par **Raymond de
BERTRAND**

Un ouragan cataclysmique le dévasta

Figurant parmi les plus anciens sites de peuplement du littoral de Flandre, le village subit de multiples catastrophes naturelles qui bouleversèrent son destin. En 1200, son port de pêche qui était alors florissant, fut ensablé par une tempête. En 1404 et 1570, le bourg souffrit de graves inondations. La nuit du 31 décembre 1776 au 1^{er} janvier 1777, un ouragan cataclysmique le dévasta, les eaux et le sable recouvrant et anéantissant la majorité des habitations. L'église fut démolie deux

ans plus tard ; seule la tour fut conservée afin de servir d'amer. Au début du XIX^e siècle, grâce à l'amélioration des moyens de communication, la population à la fois agricole et maritime put sortir de son isolement. Pour répondre à la nouvelle mode des bains de mer, dans les premières années du XX^e siècle, une partie des dunes fut nivelée permettant ainsi la création d'une station balnéaire qui resta cependant modeste, en raison de la concurrence des plages voisines. Le sanatorium accueillit plus de 100 000 blessés français et alliés lors de la Première Guerre mondiale et devint le centre sanitaire de la bataille de Dunkerque en 1940. Incluse dans le périmètre de la forteresse allemande lors de l'épisode de la poche de Dunkerque, la ville fut détruite à 95%, bombardée par les Alliés et ruinée par l'occupant allemand.



aux générations passées l'anéantissement de la Seigneurie. Si, pour moi, Zuydcoote a tant d'attrait, c'est que j'y ai passé les plus belles années de mon enfance, dont le souvenir m'est resté si doux à la mémoire ; c'est qu'aussi mon emploi m'a ramené fréquemment au milieu de ces dunes arides et monotones où je n'ai trouvé que de bons et honnêtes habitants. Que de fois, au sommet de ces monticules mouvants, n'ai-je pas admiré le spectacle qui vient fixer les regards ! Rien ne peut être comparé à l'effet que produit la vue de ces flots sillonnés en tous sens par une foule de navires. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3093 TITRES**

**74 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le cahier des coutumes particulières de Zuydcoote

La première partie est consacrée à Zuydcoote jusqu'au XIII^e siècle. L'auteur étudie les origines du village, l'occupation romaine, les invasions barbares, Bauduin de l'Yser ; puis le règne de Charles le Bon, la tempête de 1200, le développement du bourget de la population. La partie suivante relate l'histoire de la ville et de la seigneurie de Zuydcoote, avec Robert de Béthune, la demande de la protection de Philippe de Valois par les habitants ; puis avec Yolande, dame de Zuydcoote, Philippe Van Artevelde ; le XV^e siècle et le début du XVI^e siècle ; les débuts de la décadence, la souveraineté espagnole ; l'institution de la confrérie de Saint-Sébastien, le cahier des coutumes particulières de Zuydcoote (le pouvoir du bailli et de la loi ; le retrait lignager de fiefs ; les bestiaux et autres quadrupèdes ; les coutumes concernant le bailli, l'amman, les gens de loi, les sergents du bailli « heeren-dinaers » et les autres officiers ; celles concernant la navigation en mer et la pêche ; les héritages et les biens catheux). Cette partie se poursuit avec le XVII^e siècle, Jacques Vandewalle père et fils, le canal de Furnes, la poursuite de la décadence, la bataille des Dunes, Charles-Louis Grimminck nommé curé de Zuydcoote en 1702 ; les impôts au XVIII^e siècle, un accident de chasse, la discipline militaire ; la tempête dans la nuit du 1^{er} janvier 1777, le départ de la population, la construction de la nouvelle église, les délits de chasse. La dernière partie est consacrée à la commune de Zuydcoote : la fin du XVIII^e siècle, la perte de la dénomination nobiliaire, l'arrivée de l'armée ennemie ; la démolition de la digue et la communication plus aisée avec Dunkerque ; la construction d'une batterie, la venue de Napoléon I^{er}, les travaux du canal ; la chute de l'empereur ; la première moitié du XIX^e siècle ; Zuydcoote vers 1855. L'auteur reproduit et traduit le testament d'Adam de Mardike de 1273 à la fin de son ouvrage.

